

Jürg Sulzer nous emmène à travers l'espace fonctionnel

En théorie, tout est clair dans l'aménagement du territoire: l'heure est à la densification. Mais il est compliqué de savoir où densifier. Où croître. Qui est sollicité. Une promenade avec l'urbaniste Jürg Sulzer nous le fait découvrir.

L'aménagement du territoire est devenu une tâche complexe. Avant la votation populaire sur le nouveau droit de l'aménagement du territoire, aménagement du territoire allait très souvent de pair avec «extension de la zone urbanisée et construction en zone verte», a dit Lukas Bühlmann, directeur de l'Association suisse pour l'aménagement national («SG» 4/2015). La volonté du citoyen est claire, il faut stopper l'étalement urbain. La Conférence tripartite sur les agglomérations (CTA) a formulé neuf exigences à ce propos. L'échelon communal, donc les villes et les communes, doit assumer sa responsabilité en déployant une stratégie sur mesure pour le développement du milieu bâti vers l'intérieur, en assurant la gestion active des sols et en favorisant l'extension intégrale des quartiers.

Jürg Sulzer a dirigé «PNR 65 Nouvelle qualité urbaine».
Photos: Severin Nowacki



Non pas abstrait et compliqué...

Cela sonne bien et a un sens. Mais c'est tellement compliqué et abstrait que les non-spécialistes atteignent très rapidement leurs limites. Mais pas Jürg Sulzer, le président du comité de direction du Programme national de recherche 65, «Nouvelle qualité urbaine». Architecte de formation, il a été l'urbaniste de Berne durant 20 ans, puis professeur de rénovation urbaine et de développement urbain à Dresde; il vit et travaille actuellement à Zurich. Sulzer maîtrise l'aménagement du territoire mieux que quiconque dans ce pays, et il en connaît les différents acteurs de par sa propre expérience. Quand on lui pose la question de savoir comment faire face à cette complexité, il répond simplement: «Nous rendons les choses trop compliquées, nous n'avons pas besoin d'analyses sophistiquées, il nous faut des gens qui développent des idées ensemble et les concrétisent.»

... mais concret et commun

Sulzer est clairement un défenseur de l'approche du bas vers le haut, il est donc dans la ligne de la Conférence tripartite sur les agglomérations. En sus de la Confédération, des cantons et des

communes, la CTA invite «les propriétaires, les particuliers et la population à assumer également une partie de la responsabilité». Sulzer ne cesse de souligner combien il est important de développer ensemble des idées sur la réalisation du «devenir urbain de l'agglomération».

Ce nouvel aménagement du territoire est un projet herculéen et nécessite pour toutes les parties intéressées un changement de paradigme. C'est bien pourquoi Jürg Sulzer ne se fait pas d'illusions. «Ce processus durera plusieurs générations», dit-il. Ce qui est décisif est de «saisir les occasions qui s'offrent». Par exemple lorsque des maisons doivent être rénovées ou détruites. «C'est ce moment qu'il faut exploiter et développer des idées qui vont au-delà de la simple maison et englobent un quartier ou une partie de la ville.»

De la zone rurale au nouveau centre

Partant des abords de l'agglomération formés par le petit bourg d'Unterschönenberg situé au-dessus d'une commune caractérisée par des maisons individuelles, notre chemin mène de la ceinture d'agglomération à une nouvelle

ville. Nous visitons le quartier «Hinderder Müli», nous arrêtons vers une route principale très fréquentée et passons finalement sous la ligne de chemin de fer des CFF et atteignons un nouveau quartier hautement densifié avec sa tour de 80 m de haut qui marque le site.

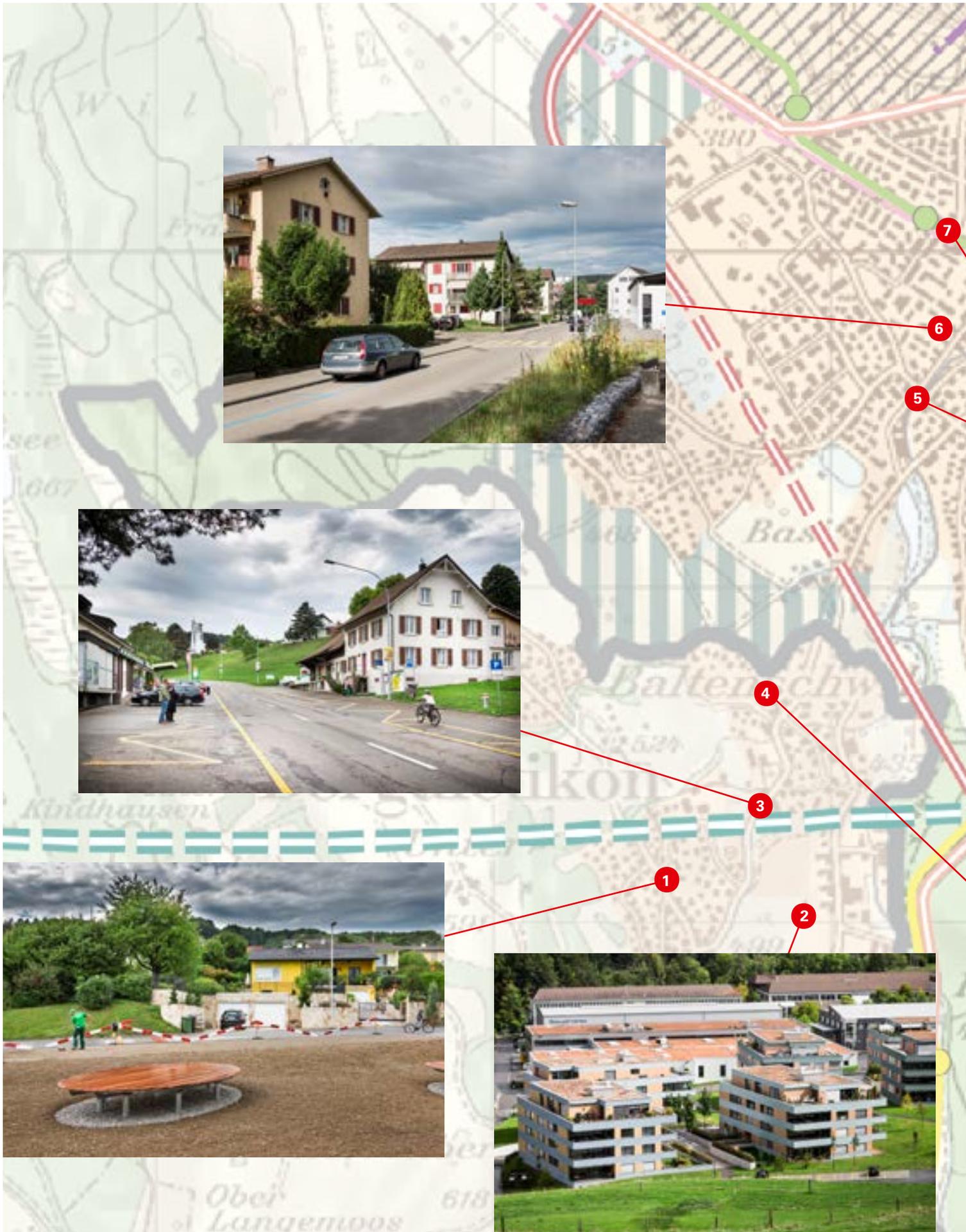
L'œil de l'urbaniste découvre des potentiels de tous côtés. Il critique l'architecture ou, plus précisément, la formation des architectes. Il parle toujours de bandes vertes et du droit des gens à jouir d'un habitat décent. Son thème, c'est l'urbanisme contemporain dans le contexte historique.

Après notre promenade, nous avons la certitude que «le devenir urbain de l'agglomération» est un projet qui a une chance et qui est réalisable. Sans nouvel étalement urbain. Car dans son nouveau plan directeur salué par la Confédération, le Canton de Zurich détermine que les zones urbanisées ne doivent plus croître. Lisez ce qu'a dit Sulzer. (voir p. 34)

Peter Camenzind

Informations:

www.tinyurl.com/Siedlungsentwicklung
www.tinyurl.com/Richtplan-ZH







«Nous avons besoin de personnes, développer les idées.»

1 Près de l'église

«Sans l'église et l'école, on ne saurait pas qu'on se trouve dans le centre d'un village. On y aménage un espace public, sûrement avec beaucoup de bonne volonté. Mais il n'a pas de forme, les espaces restants sont aussi aménagés. Avec du gravier, des équipements de jeu, mais on n'y reconnaît aucune volonté d'aménagement. Pas de mauvaise intention là-dedans. Ce que l'on voit est arrivé en quelque sorte plus ou moins par hasard. Aucun urbaniste à l'œuvre. Les constructeurs de routes ont parfaitement intégré la route dans le terrain; le long de la route on a parcellisé le terrain. C'est de la planification du milieu bâti qui se fonde sur le trafic.

Il en résulte un quartier classique de maisons individuelles, et la propre maison représente encore aujourd'hui le nec plus ultra pour beaucoup de gens. Personne ne leur conteste ce bonheur. Mais la nouvelle génération ne veut plus vivre ainsi, elle recherche plutôt des logements collectifs, la proximité spatiale dans un ensemble. Ces lotissements de maisons familiales ne peuvent pas être modifiés, on exproprierait les habitants. Un consensus sur une densification est très improbable. Mais les communes qui sont construites de cette manière auront des difficultés à long terme, parce qu'elles vieillissent. Les élus municipaux peuvent d'ores et déjà se poser la question de savoir comment développer une telle zone ces 30 prochaines années.»

1 Presso la chiesa

«Se qui non ci fossero la chiesa e la scuola, non sapremmo mai di trovarci nel centro di un villaggio. Qui si dà forma a uno spazio pubblico, c'è senz'altro molta buona volontà, dietro. Tuttavia non ha una forma. Anche le superfici restanti sono modellate. Con pietra da taglio, attrezzi da gioco. Però non vi si riconosce una volontà configurativa. E comunque senza cattive intenzioni. Ciò che si vede è per così dire successo. Qui non è intervenuto alcun urbanista. I costruttori di strade hanno tracciato il percorso nel terreno in maniera ottimale, quindi lungo la strada si è parcellizzato. Si tratta di una pianificazione insediativa basata sul traffico.

Ne è scaturito il classico quartiere di case monofamiliari: per molti, la casa propria è oggi ancora il non plus ultra. Nessuno intende contestare a questa gente la loro felicità: i più giovani, però, non vogliono più vivere in questo modo, bensì più comunitariamente. Vogliono vivere un'unione totale con lo spazio. Questi insediamenti monofamiliari non possono essere modificati, sarebbe come espropriare queste persone. Un consenso quanto alla densificazione è ben difficile da ottenere. Ad ogni modo, a lungo termine i comuni così strutturati si vedranno confrontati a difficoltà dovute al loro invecchiamento. Come politici comunali ci si può tuttavia chiedere già oggi come svilupperemo una simile zona nei prossimi 30 anni.»

2 Une nouvelle ère

«Ici, il est réjouissant de voir comment débute la nouvelle ère. L'idée d'ériger les bâtiments près de la zone industrielle voisine est bonne. Avoir des places de travail à proximité des logements est pratique, bien que les deux utilisations n'aient pas grand-chose en commun. Les maisons ont été placées dans le paysage, entre elles se trouvent les bandes vertes exigées par le droit de la construction. Tous les appartements doivent être suffisamment ensoleillés. Il n'y a pas d'espace public pour les habitants, pas d'accès principal, pas d'accès aux appartements qui soient reconnaissables sans panneaux d'information. Ces chemins tortueux et l'aire de jeux ne le permettent pas. En surélevant les rez-de-chaussée, il aurait été possible d'y affecter un autre usage que l'habitat. Ainsi, c'est une superposition de logements. Il manque ici de solutions créatives pour aménager l'espace vital. Personne ne veut s'arrêter sur ces espaces. Si l'on avait disposé les maisons autrement, dans un esprit d'appartenance spatiale, il aurait pu en naître un sentiment d'appartenance. Peut-être qu'une plus grande densité aurait alors même été possible.»



2 Nuova era

«Qui già si vede come inizia la nuova era. L'idea di base di costruire gli edifici accanto alla zona industriale confinante è buona. I posti di lavoro nelle vicinanze delle abitazioni rappresentano un approccio sensato. Ma i due utilizzi non hanno granché in comune.

Le case sono state collocate nel paesaggio, tra loro c'è il verde di distanza che la legge edilizia richiede. Tutti gli appartamenti devono ricevere sole a sufficienza. Non vi è alcun spazio pubblico gli abitanti per, non è presente un passaggio principale, un accesso alle abitazioni riconoscibile senza cartelli indicatori. Queste vie tortuose e il parco giochi non lo permettono. Sarebbe anche stato senz'altro possibile costruire con altezze maggiori al pianterreno così da consentire utilizzi diversi dall'abitare. Questa è un'edificazione abitativa sovrapposta. Qui mancano soluzioni creative in grado di configurare lo spazio vitale. Nessuno si tratterrebbe in queste superfici. Se le case fossero state disposte diversamente, messe in una relazione spaziale reciproca, avrebbero generato un senso di sicurezza. Allora, sarebbe forse stata possibile anche una maggiore densità.»



3 Nouveau village au Bergli

«On trouve ici un petit élément d'identité: un restaurant, un magasin «Volg» et une caisse Raiffeisen. La route monte vers l'église. Il y a du potentiel pour revaloriser l'espace pour les habitants. On pourrait rétrécir la route de transit pour que les voitures ne roulent plus si vite. On pourrait ajouter un élément d'aménagement signalant aux automobilistes: c'est ici que se trouve le centre.

Mais on a l'impression que personne ne se soucie de l'espace. Il n'y a pas de place pour les enfants qui jouent là-bas. Maintenant, j'exagère – mais avec un peu de volonté, cet espace rural pourrait être valorisé. Un peu moins de trafic, un passage piétons, et chaque automobiliste comprendrait qu'il lui faut freiner. Cette nouvelle qualité urbaine dont nous parlons peut aussi naître ici, au centre du village. Un élu municipal dirait sûrement qu'une planification se heurte à de grandes résistances. C'est pourquoi il est aussi nécessaire de réunir les personnes concernées autour de la même table dans un processus de planification commun.»

3 Nuovo villaggio sul Bergli

«Qui troviamo un pezzetto di identità: un ristorante, il negozio Volg e una banca Raiffeisen. La strada conduce su, alla chiesa. Qui c'è del potenziale per valorizzare lo spazio in funzione dell'uomo. Si potrebbe ad esempio restringere la strada principale affinché le automobili debbano rallentare. Diventerebbe così un elemento configurativo riconoscibile da parte dell'automobilista: questo è il centro.

Si ha tuttavia la sensazione che dello spazio non si preoccupi nessuno. Per i bambini che laggiù vanno a giocare non c'è posto. Ora esagero. Ma con un po' di buona volontà, questo spazio rurale potrebbe essere valorizzato. Un po' meno traffico, un passaggio pedonale, e ogni automobilista capirebbe che qui è meglio usare il freno. Questa nuova qualità urbana della quale parliamo può sbocciare anche qui, nel centro del villaggio. Di certo, qualche politico comunale risponderebbe che qui, una certa pianificazione incontrerebbe forti resistenze. Anche per questo è necessario riunire gli interessati attorno a un tavolo e plasmare un piano comune.»



4 Isolati in stile anni 1960

«Un classico insediamento degli anni 1960: isolati addossati a isolati. Allora si propugnava l'individualizzazione estrema, e questo si è ripercosso sulla costruzione. Ci troviamo in una zona di passaggio, gli edifici da tre e quattro piani sorgono tra casette monofamiliari e zone maggiormente densificate con palazzi da quattro a sei piani.

La situazione rispetto al centro è buona. Gli edifici sono curati, si riconoscono delle facciate sottoposte a risanamenti termici. È sensato, la buona coibentazione fa risparmiare soldi. La sensazione dello spazio, o addirittura di uno spazio sicuro, potrebbe tuttavia non nascere mai. Ci si è limitati a migliorare gli accessi. C'è l'accesso ai garage, i parcheggi esterni sono al livello della strada, altrimenti qui non c'è nulla. Le superfici verdi si limitano al classico verde di distanza.»



4 Les années 1960: un bloc après l'autre

«Un lotissement classique des années 1960: un bloc après l'autre. A cette époque-là, l'on propageait une individualisation extrême, qui s'est reflétée dans la manière de construire. Nous sommes dans une zone de transition: les maisons à trois et quatre étages se trouvent entre les maisons individuelles et les zones plus densément peuplées avec des maisons de quatre à six étages.

La situation vers le centre est bonne. Les maisons sont soignées, on le reconnaît aux façades optimisées sur le plan thermique. Cela est judicieux, une meilleure isolation fait économiser de l'argent. Mais il n'y a pas ici de sentiment spatial ou même d'appartenance spatiale. On a simplement aménagé. Aménagement des garages, les places de stationnement sont de plain-pied, sinon, il n'y a rien ici. Les zones vertes montrent les bandes vertes classiques.»





5 Spazio stradale all'Oberdorf

«Questa miscela è affascinante. C'è un accenno di parco naturale lungo il Repisch. Dietro, più lontano, c'è una fattoria. Immagino che negli anni 1910 e 1920 fu tentata una densificazione e la realizzazione di una specie di centro del villaggio. Con mezzi estremamente semplici. Si stabilì ad esempio un allineamento: davanti alle case, lungo la strada principale, si intravede l'accenno di un viale, che dava forma a uno spazio stradale. Lo scopo era senz'altro quello di marcare il centro del villaggio. Se in futuro si fosse reso necessario un collegamento dei due lati della strada, sarebbe stato possibile far nuovamente capo agli elementi presenti. I platanus potrebbero delimitare meglio lo spazio. Si restringe la strada larga a due corsie normali e vi si integra la fermata del bus. Ci sarebbe posto anche per una vera e propria pista ciclabile. Il panettiere potrebbe sistemare tavolini e sedie sul marciapiede. E qualora un edificio vetusto dall'altra parte della strada dovesse essere sostituito, potrebbe essere il momento per sviluppare delle idee assieme e riunirle in un piano di configurazione del quartiere. Così, Oberdorf potrebbe riconquistarsi un centro. È sbagliato supporre che il traffico non si possa organizzare. Però occorrono idee. Ne sono certo: qui le buone soluzioni si troverebbero rapidamente.»

5 Espace routier au Oberdorf

«Ce mélange-ci est passionnant. Il y a une ébauche de parc naturel le long de la Repisch. Plus loin derrière, il y a une ferme. Je suppose que pendant les années 1910 et 1920, on a essayé de densifier et de créer une sorte de centre du village. Avec des moyens très simples. Ainsi, on a déterminé un alignement, devant les maisons le long de la route; principale, on reconnaît l'ébauche d'une allée. De la sorte a été formé un espace routier. Le but était certainement de marquer le centre du village. Une suggestion serait plus tard un rapprochement architectural des deux côtés de la route, les éléments existants pourraient être repris. Les platanes pourraient mieux marquer l'espace. La large route sera réduite à deux voies normales et intégrera l'arrêt de bus. Il y aurait de la place pour une vraie piste cyclable. Le boulanger pourrait mettre des tables et des chaises sur le trottoir. Si un vieux bâtiment doit être remplacé de l'autre côté de la route, ce serait le bon moment pour développer ensemble des idées et de les rassembler dans un plan d'aménagement de quartier. Ainsi, ce Oberdorf pourrait retrouver un centre. Il est faux de partir de l'idée que le trafic ne peut être aménagé. Mais il faut des idées. Je suis sûr qu'on trouverait rapidement de bonnes solutions.»



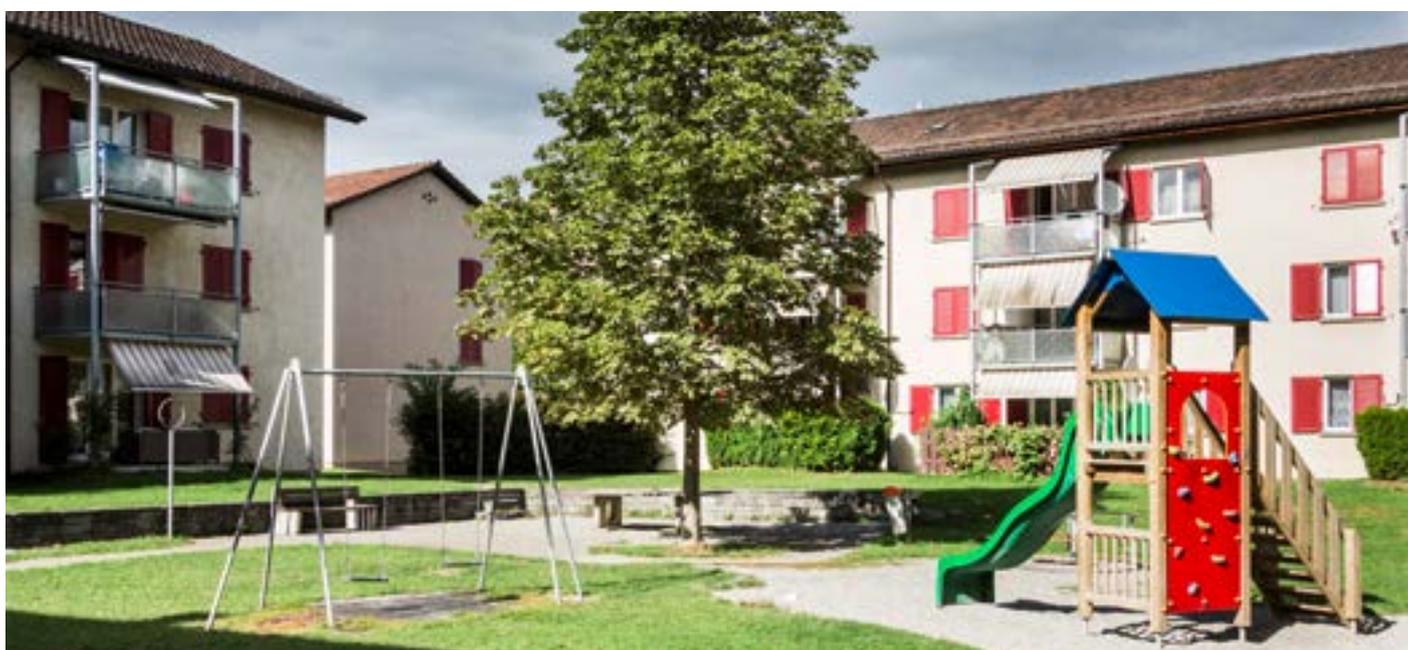
6 L'insediamento come protezione dello spazio

«Suppongo che manchi una strada di quartiere o una piazza configurata in maniera neutra affinché i bambini giochino in questo cortile. Non c'è alcun spazio per roller e skate. Sono gli apparecchi a stabilire il gioco. Uno scivolo o un'altalena perdono rapidamente il loro fascino, e dopo tre sciolate i bambini sanno ormai cosa succede. La strada o la piazza vuota lasciano molto più spazio alla creatività. I bambini possono giocare a quello che vogliono, sulla strada si può disegnare qualsiasi gioco. L'idea di un insieme spaziale è tuttavia presente. Questo spazio appare come la piazza di un villaggio, la sicurezza spaziale non mancherebbe. È un insediamento degli anni 1950 come se ne incontrano a migliaia. Qui può evolversi la città come noi la promuoviamo. Le strade formano isolati come se ne trovano nei centri. Occorrerebbe solo ancora riunirli, e inoltre, in un primo tempo non ci sarebbe nulla da demolire. La qualità urbana può essere indotta con mezzi semplici. Qui appare esemplare l'insospetibilità di questo verde di distanza: nessuna persona – forse con l'eccezione del custode quando tosa l'erba – utilizza questo spazio. Al contrario, davanti alle terrazze degli appartamenti a pianterreno ci sono recinti e siepi, perché la gente desidera un po' di spazio privato. Chi abita qui lo si vede anche dalle parabole satellitari. Non è molto interessante per un comune, l'introito fiscale è senz'altro basso.»

6 Sentiment d'appartenance du lotissement

«Je suppose qu'il manque une rue de quartier ou une simple place pour que les enfants puissent jouer dans cette ferme. Il n'y a pas d'espace pour les rollers et les skates. Les engins déterminent ce à quoi il faut jouer. Un toboggan ou une balançoire perdent vite de leur attrait. Après trois descentes, les enfants savent comment ça marche. La rue ou la place vide stimulent le plus la créativité. Les enfants peuvent faire n'importe quel jeu, ils peuvent dessiner un jeu quelconque sur la rue. Mais il y a un début d'ensemble spatial. Cet espace ressemble à une place de village, il pourrait y avoir un sentiment d'appartenance spatiale.

Un lotissement datant des années 1950 comme on peut les trouver par milliers. Cela peut se transformer en ville, comme nous le disons volontiers. Les rues forment des blocs comme on peut les trouver dans les centres. Il faudrait simplement les regrouper. Pour le moment, rien ne doit être démoli. On peut créer une qualité urbaine avec de moyens simples. Ici, on voit parfaitement que cette bande verte est peu accueillante, personne – sauf le concierge peut-être lorsqu'il tond le gazon – n'utilise l'espace. Au contraire, il y a des clôtures et des haies devant les terrasses des appartements du rez-de-chaussée, parce que les gens veulent un peu d'espace privé. Les antennes paraboliques montrent aussi qui habite ici. Ce n'est pas très intéressant pour une commune, les recettes fiscales sont certainement basses.»





7 Début d'une nouvelle ville

«La route à fort trafic fait partie de notre étude du PNR. Le chapitre est intitulé «De la banlieue au quartier urbain». Nous y montrons comment peut naître un nouveau quartier urbain. Il y a une église, le pont traversant la Reppisch, des édifices historiques telle la brasserie de 1910. Les maisons existantes créent une identité. Le bâtiment de la société RWO, qui est assez grand, représente une grande densification. Le bâtiment en verre n'est à mon avis pas réussi, il pourrait se trouver n'importe où et ne correspond à rien d'existant. Moi, j'aurais essayé de reprendre des éléments de la brasserie et de les développer, créer des rapports. C'est la tâche des architectes. Cette affirmation ne me vaut pas des amis dans le milieu. Mais la formation fait défaut, nous produisons des vedettes de l'architecture potentielles qui construisent des monolithes. Mais ce qu'il nous faut à l'avenir, ce sont des gens qui prêtent attention à ce qui existe et donnent des réponses architectoniques.

Le but devrait être d'aboutir par le biais d'alignements à une modification soignée des structures de bâtiments qui modèlent l'espace et de laisser pour le moment les petites maisons. Elles seraient remplacées petit à petit. Mais l'approche «de haut en bas» ne fonctionne pas, il faut impliquer les propriétaires.

Nous n'avons pas non plus la prétention d'affirmer que cette approche peut être transférée à toute la Suisse. Au contraire, chaque lieu a besoin de sa propre solution. C'est un potentiel énorme pour l'architecture et l'urbanisme. Il est important pour moi qu'il ne s'agisse pas de dogmatisme, mais d'orientation processus.»

7 Inizia la città nuova

«La strada a traffico intenso è una parte del nostro studio NPR. Il titolo del capitolo è «Dal sobborgo alla zona urbana». Illustriamo come può nascere un nuovo quartiere cittadino. C'è una chiesa, il ponte sul Reppisch, edifici storici dell'epoca dei fondatori, come la birreria del 1910. Questi edifici esistenti generano identità. L'edificio della RWO è di grandi dimensioni, che indica molta densificazione. La costruzione in vetro non la trovo riuscita: potrebbe starsene ovunque e non offre alcuna risposta all'esistente. Io avrei cercato di riprendere degli elementi strutturali della birreria e di svilupparli ulteriormente, di costruire dei riferimenti. È questo il compito degli architetti. Con questa affermazione non mi faccio certo molti amici nella scena, ma manca la formazione. Alleviamo potenziali star dell'architettura che costruiscono monoliti. In futuro, avremo invece bisogno di persone capaci di confrontarsi con l'esistente e di fornire delle risposte di carattere architettonico.

L'obiettivo sarebbe di introdurre mediante allineamenti un'attenta trasformazione attraverso edificazioni che configurano spazi e di non toccare per intanto le case più piccole. Verranno sostituite gradualmente. Ma con l'approccio top-down questo non funziona, i proprietari devono essere coinvolti. Neppure abbiamo la pretesa di poter estendere questo approccio all'intera Svizzera. Al contrario, ogni località ha bisogno di una propria soluzione. Questo rappresenta un enorme potenziale per l'architettura e l'urbanistica. Per me, è importante che non si tratti di dogmatismo, bensì di un pensiero procedurale.»

8 Atmosfera da grande città

«Ecco come appare la nuova città. Un tempo, qui c'erano rimesse e capannoni industriali. Nessuna casa. Per lo sviluppo edilizio non sono stati azionati terreni. Già all'ingresso si è realizzato uno spazio pubblico leggibile. Vi sono vie di quartiere e una grande piazza. Il luogo in cui ci si trova è chiaro. Le altre file di negozi generano un'atmosfera da grande città, come ad esempio Milano. Ma ogni costruzione si orienta verso lo spazio pubblico. Non vi sono passaggi attraverso scantinati, nelle case si entra direttamente. Si tratta di classici elementi urbanistici che esistono da secoli. Purtroppo, molti architetti sostengono che questi edifici sarebbero storicizzanti, che farebbero un eccessivo riferimento al complesso insediativo. Dal canto mio, trovo tuttavia che proprio questa sia una forza dell'edificazione.

Le qualità dei singoli edifici sono assolutamente diverse, e in merito è possibile discutere. Secondo la mia opinione, qui è stata ricostruita ex novo la classica città europea, una città dotata di un'elevata qualità spaziale. Fortunatamente, l'investitore, la Halter Immobilien, si è strettamente attenuto agli esiti del bando di concorso urbanistico, vinto dall'architetto berlinese Hans Kollhoff. La sua è un'architettura davvero severa, classicistica. Le finestre hanno dimensioni normali. L'edificio è un palazzo cittadino con una corte interna. Davanti, poi, vediamo file di case orientate alla piazza. La piazza è ancora vuota: ci vorrà un po', prima che la gente si appropri dello spazio. Ma la possibilità è a portata di mano.»



8 Atmosphère d'une grande ville

«C'est ce à quoi ressemble la nouvelle ville. Autrefois, il y avait ici des hangars et des halles industrielles. Pas de maisons. Pour le complexe de bâtiments, l'on n'a pas utilisé de zone à bâtir. A l'entrée déjà, un espace public visible a été créé. Il y a de petites rues de quartier et une grande place. On sait où on est. Les hautes galeries marchandes créent une atmosphère de grande ville comme par exemple à Milan. Mais chaque bâtiment est orienté vers l'espace public. Il n'y a pas d'accès par le sous-sol, on peut entrer dans une maison sans se baisser. Ce sont des éléments urbanistiques classiques tels qu'on les voit depuis des siècles. Malheureusement, beaucoup d'architectes disent que les bâtiments sont historisants et qu'ils renvoient trop à l'ensemble. Moi, je trouve que c'est précisément un point fort de la construction.

Chaque bâtiment est de qualité architectonique très différente, on peut en discuter. A mes yeux, l'on a recréé ici la classique ville européenne, cette ville a une haute qualité spatiale. Heureusement que l'investisseur, Halter Immobilien, s'est strictement tenu aux résultats du concours d'urbanisme gagné par l'architecte berlinois Hans Kollhoff. Il pratique une architecture historisante assez stricte, les fenêtres ont une grandeur normale. Le bâtiment est un palais avec une cour intérieure. Plus loin, nous voyons des rangées de maisons qui sont orientées vers la place. La place est encore vide, il faudra un certain temps jusqu'à ce que les gens s'approprient de l'espace. Mais la possibilité existe.»



I suggerimenti del prof. Sulzer per le autorità comunali

«Se intendiamo densificare in maniera ragionevole, non ha alcun senso che le autorità comunali facciano pressione sugli uffici cantonali della pianificazione affinché ritaglino nuove zone edificabili. Come non è solitamente opportuno «infiltrare» una cosiddetta star dell'architettura che piazzì senza alcuna sensibilità qualche grattacielo al centro del comune. La domanda che si dovrebbero porre è invece questa: cosa è possibile realizzare nel nostro comprensorio comunale? In molti comuni, grazie a una strategia adeguata è possibile costruire in maniera densificata rispetto alla superficie. È sensato riunire attorno a un tavolo proprietari, pianificatori lungimiranti e architetti creativi al fine di trovare soluzioni adeguate per aree più piccole. Come possiamo densificare verso l'interno con un'elevata qualità edilizia? Queste possibilità sono presenti in molte località, ma spesso non appaiono come tali a prima vista. Per questo sono molto importanti le immagini, perché la gente non riesce a farsi delle rappresentazioni sulla base di piani astratti. Un esempio di come possa presentarsi un'edificazione densa si trova tra l'altro a Melligen. D'altro canto non vogliamo configurare ovunque la Svizzera secondo il medesimo modello. Ogni comune può imboccare vie proprie. Con l'NPR 65 abbiamo mostrato come cose del genere possano essere realizzate.»



Conseils du professeur Sulzer à l'adresse des autorités communales

«Si nous voulons densifier de manière raisonnable, il ne sert à rien que les autorités communales fassent pression sur les offices d'aménagement du territoire cantonaux pour obtenir des zones à bâtir supplémentaires. Il n'est généralement pas non plus judicieux de faire appel à des vedettes de l'architecture pour placer encore sans égard un immeuble de grande hauteur au centre du village. La question qu'ils devraient se poser est la suivante: qu'est-ce que l'on peut réaliser sur le terrain de notre commune? Dans beaucoup de communes, des aires de grande étendue peuvent être densifiées grâce à une stratégie sensée. Il est judicieux de réunir autour de la même table des propriétaires, des urbanistes clairvoyants et des architectes créatifs pour réfléchir à des solutions raisonnables pour une aire de moindre étendue. Comment pouvons-nous densifier vers l'intérieur avec une haute qualité? Ces possibilités existent en maints endroits, mais elles ne se remarquent souvent pas à première vue. C'est pourquoi les images sont très importantes parce que les gens ne peuvent pas se faire une idée en regardant des plans abstraits. On trouve d'ailleurs à Melligen un exemple de ce à quoi peut ressembler une construction densifiée. Nous ne voulons pas aménager partout la Suisse selon le même modèle. Chaque commune peut suivre son propre chemin. Nous avons montré avec le NPR 65 comment cela pourrait se faire.»